

Notre journal a trente ans! Il est né en mars 1964.

C'est une belle longévité qu'il doit à la fidélité de ses lecteurs, vous tous, amis oranienais qui nous suivez depuis toutes ces années ou qui nous rejoignez au fil du temps pour retrouver vos racines, un peu de l'air de notre pays perdu et aujourd'hui déchiré par une guerre civile sans merci...

Nous ne l'avions que trop prévu et si souvent écrit! Nous savions aussi que la France serait amenée à recueillir sur son sol ceux qui autrefois ont égorgé les nôtres, mis le feu à nos fermes et à nos usines, crucifié des enfants sur les portes et brûlé des voitures avec leurs passagers. Tous ces gens qui ont notre sang sur les mains viennent maintenant en France demander aide et assistance. Beaucoup ont depuis longtemps acheté des appartements, plus ou moins somptueux et même, m'a-t-on dit, des châteaux, avec l'argent que la France donnait depuis l'indépendance par milliards à ce F.L.N. corrompu. Encore 6 milliards récemment et -on me l'a affirmé mais je n'en ai pas confirmation- l'installation d'une nouvelle chaîne de télévision alors qu'on augmente ici la redevance! C'est vraiment une histoire de fous!

Mais tout est prêt pour recevoir ces "nouveaux rapatriés" mieux, mille fois mieux que nous n'avons été reçus. Souvenez-vous des banderolles à Marseille: "Les pieds-Noirs à la mer" sous le règne de De Gaulle et de ceux qui aujourd'hui encore se réclament de lui, et sous la baguette de chef d'orchestre de l'ignoble Gaston Defferre...

Quant aux étrangers et en particulier les français assassinés en Algérie aujourd'hui, ne sont-ils pas allés là-bas uniquement pour gagner de l'argent? Ce qui ne fut jamais notre primordiale motivation puisque le niveau de vie des français d'Algérie était de 20% plus bas que celui des français de France. Eux-mêmes, ou leurs parents ont-ils eu un mot de compassion pour les sept années de guerre que nous avons subies, pour plus d'un million de leurs compatriotes "rapatriés" du jour au lendemain - La valise ou le cercueil - Hommes, femmes, enfants, vieillards, sans argent, sans logis, sans aucune possibilité de gagner leur vie, abandonnant qui son commerce, qui sa ferme, son village et sa rue, tous ses souvenirs, un baluchon dans une main et la cage du canari dans l'autre...

Non, ils s'en fichaient bien et pensaient à partir en vacances...

Seuls sont à prendre en pitié ceux qui ont cru pouvoir vivre dans l'Algérie algérienne, dégouttés de l'attitude de la France ou même communistes et pro-F.L.N. et qui ont vu s'écrouler leur rêve, ceux qui croyaient finir leur pauvre vie dans les Maisons de retraite religieuses et qui sont obligés de quitter leur sol natal, après tant de mécomptes, au soir de leur existence parce que les religieux français sont obligés de rentrer en France sous peine de mort. Oui, pitié pour ceux-là...

Nous avons refait nos vies, teintées de nostalgie, nous avons élevé nos enfants, protégé nos vieux et gardé nos valeurs. Nous avons même été, paraît-il, par notre dynamisme, un puissant moteur pour la prospérité de la France. A travers nos associations, nos livres, nos revues, nous restons unis. L'Echo de l'Oranie n'est pas peu fier des lettres d'amitié profonde qu'il reçoit et pour ma modeste part, j'en suis souvent bouleversée et si heureuse.

Si je puis vous apporter un peu de bonheur depuis quinze ans c'est parce que d'autres avant moi ont su créer et tisser ce lien fraternel qu'est notre journal, c'est parce que vous lui êtes fidèles et que beaucoup d'entre vous fouillent leurs souvenirs pour m'envoyer des articles et des photos et des poèmes qui font de nous une grande famille.

Montesquieu écrivait: "L'Histoire est un mensonge qui a réussi." Voyez, rien n'est nouveau sous le soleil! Mais nous réagissons contre cette histoire officielle mensongère. Notre histoire, la vraie, nous la racontons avec notre cœur, nos tripes. Un jour elle éclatera, elle déchirera ce "mensonge qui a réussi", elle sera admise par nous comme la vérité, étayée par tant de témoignages qu'il faudra bien qu'enfin elle soit reconnue. Vous tous vous m'y aidez puissamment.

Soyez en remerciés.

Et profitez pleinement de ces fêtes de fin d'année qui approchent, en famille, entre amis, dans le rire et la bonne humeur, comme Là-Bas!...

Joyeux Noël!

Geneviève de TERNANT